



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°230 DIMANCHE DE SAINT JEAN CLIMAQUE COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 9, 68, 120, et 174 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet009.pdf>
  - <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet068pdf>
  - <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet120.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet174.pdf>

**Homélie du P. Boris Bobrinskoy**  
**Dimanche de Saint Jean Climaque 2000**

## L'enfant possédé

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous sommes frappés en lisant les Évangiles, par le nombre de rencontres que fait Jésus dans sa marche à travers sa terre natale, avec des possédés, des êtres saisis par les forces démoniaques. De nos jours, on a l'impression que cela n'existe plus, on met tout sur le compte de la maladie physique ou psychique. Dans le temps, les démons rendaient les gens apathiques, muets ou au contraire violents et criant. Aujourd'hui, nous ne savons pas quelle est la racine profonde du mal que nous constatons.

Les saints, à toutes les époques, ont été plus sensibles que les autres hommes à la présence des forces démoniaques. On peut même dire que plus la sainteté est grande, plus la présence de Dieu, du Christ et de l'Esprit est forte en quelqu'un et plus les forces du mal se déchaînent contre lui. Elles sentent en effet que leur fin approche et elles font tout ce qu'elles peuvent pour détruire, si elles le pouvaient, l'image de Dieu qui est en l'homme. Mais cette image de Dieu est si profonde en nous que tant que nous sommes en vie, on ne peut pas désespérer et si quelqu'un est déjà parti, même alors, il reste la prière.

L'épisode de l'Évangile d'aujourd'hui se situe après la Transfiguration, lorsque Jésus et les trois disciples choisis descendent du mont Thabor où ils ont été les témoins de la gloire de Dieu ; ils ont vu Moïse et Élie, ils ont été enveloppés de la lumière insoutenable de la divinité. Or, une fois descendus, ils se révèlent incapables de chasser les démons d'un enfant malade, ce que pourtant ils ont pu faire en d'autres occasions, par le nom du Seigneur. Dans l'Évangile de Luc, il est dit au chapitre X, « *les 70 revinrent avec joie disant : Seigneur, les démons même nous sont soumis en ton nom !* »

Or ce jour-là, les démons n'obéissent pas à la voix des disciples. On peut en conclure



que la foi des disciples est encore instable, passant par des moments d'exaltation et de puissance et ensuite des moments de faiblesse et de doute. Nous aussi, notre foi est instable : si nous étions véritablement tournés vers le Seigneur, totalement et de tout notre être, nous aussi nous guéririons les malades et chasserions les démons. Cependant le plus grand miracle est invisible, c'est celui de la conversion du cœur, car le cœur de l'homme est le lieu d'un grand combat entre les forces du mal qui désirent y habiter et la lumière de Dieu qui, par la prière des hommes et des saints, s'y déverse pour en chasser les forces des ténèbres.

Jésus dit au père qui le supplie de guérir son fils : « *si tu crois, tout est possible à celui qui croit.* » Il faut retenir cette parole de Jésus que l'on peut interpréter de deux manières. « *Si tu crois* », c'est-à-dire s'il y a de la foi en toi, selon ta foi, il te sera donné. À plusieurs reprises, Jésus le dit à ceux qui demandent une guérison : « *Va, ta foi t'a sauvé(e)* », ce qui se traduit aussi bien par « *Va, ta foi t'a guéri (e).* »

Cette foi qui guérit, c'est lorsque le regard du cœur est tellement accroché au Seigneur que désormais, « *ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi.* » Mais cette parole « *tout est possible à celui qui croit* » contient davantage si l'on considère que celui qui croit, c'est-à-dire selon l'hébreu, celui qui est stable, fidèle, tourné totalement et en permanence vers Dieu, n'est autre que le Christ Lui-même, le seul qui ait véritablement la foi, qui soit véritablement fidèle. C'est lui qui a la foi, c'est lui qui marche sur les eaux et apaise la tempête, c'est lui qui guérit les malades et ressuscite les morts. En lui et en lui seulement, s'accomplissent les conversions, les guérisons et les expulsions de démons.

Le père répond alors à Jésus, du fond de son cœur, du fond de son désespoir et de son espérance : « *Je crois, Seigneur, viens en aide mon manque de foi.* » Y a-t-il là contradiction comme on pourrait le penser au premier abord : de deux choses l'une, ou bien je crois, ou bien je ne crois pas. Si je manque de foi, c'est que la foi n'est pas en moi. En réalité, cette contradiction existe en tout homme. De jour en jour, nous sommes constamment ballottés, tiraillés, écartelés entre d'une part notre foi qui est un désir de croire, qui est un commencement de foi, une graine de foi attendant de grandir dans notre cœur et d'autre part l'abîme que nous découvrons quand nous regardons sous nos pieds, comme saint Pierre, et le début de noyade qui s'ensuit. Alors, oui, nous nous tournons de tout notre être en danger et crions : « *Seigneur, sauve-moi ; Seigneur, viens en aide à mon peu de foi !* » C'est ainsi que nous avançons, par petits pas, et notre vie entière est une croissance de la foi dans la foi, dans le Seigneur par la grâce du Saint-Esprit. Le Seigneur entend le début de la réponse : « *Seigneur, je crois !* ». Dans sa miséricorde il compense ce qui manque de foi à notre foi. Pour nous aussi, lorsque nous supplions le Seigneur avec nos faibles prières, notre faible foi, le Seigneur nous donne malgré notre manque de foi, il le comble dans sa miséricorde, remplissant notre cœur et notre prière de son Esprit.

Aux disciples qui l'interrogent : « *Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser cet esprit ?* » Jésus répond : « *Cette espèce ne peut sortir que par le jeûne et la prière.* »

Nous qui traversons en ce moment le Grand Carême, nous comprenons que la prière doit être plus intense, le jeûne plus réel, afin de marquer notre corps et que nous sentions davantage ce qui nous manque avec la faim et la soif, symbole du désir de Dieu. Il ne faut pas oublier que le jeûne, c'est la prière du corps, et que la prière spirituelle, c'est aussi le jeûne du corps, c'est la manière dont notre être tout entier se tourne vers le Seigneur.

Saint Jean Climaque, que nous fêtons aujourd'hui, qui fut un grand homme de prière et un grand jeûneur, s'adressant à ses moines dans son livre *L'Échelle sainte*, rappelle que le véritable jeûne, la véritable ascèse, et partant la véritable sainteté, c'est l'amour.

Aimer, aimer Dieu de tout notre cœur, instiller cet amour de Dieu au plus profond de nous-mêmes ; aimer, finalement, c'est là que la prière et le jeûne trouvent leur signification et c'est cela que le Seigneur nous demandera au jour du Jugement. Il ne nous demandera pas quelle aura été la mesure de notre jeûne ni même celle de notre prière, mais combien d'amour nous avons eu et combien d'amour nous avons donné. Pour que cet amour entre dans notre cœur, il faut le purifier, justement à travers la prière, à travers le jeûne.

Au fur et à mesure de cette purification, l'amour de Dieu, c'est-à-dire l'Esprit Saint lui-même, qui est Amour, nous pénètre et rend notre être conforme et ressemblant au Christ lui-même, de sorte que notre miséricorde devienne aussi à l'image de la miséricorde du Père.

Amen.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à  
**"Un grand pasteur et théologien  
le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"**  
Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes  
Tel 02 97 63 29 38 [postmaster@revue-contacts.com](mailto:postmaster@revue-contacts.com)  
Site de la revue : <http://revue-contacts.com>

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

**Archimandrite Aimilianos**